Danse contemporaine et littérature, entre fiction et performances écrites (Magali Nachtgael, Lucille Toth)

Mark Rakotoarivelo

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19321>

DOI: 10.4000/critiquedart.19321

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Mark Rakotoarivelo, « Danse contemporaine et littérature, entre fiction et performances écrites (Magali Nachtgael, Lucille Toth) », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19321> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19321>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Danse contemporaine et littérature, entre fiction et performances écrites (Magali Nachtgael, Lucille Toth)

Mark Rakotoarivelo

- 1 Un constat entre Magali Nachtgael et Lucille Toth est à l'origine de *Danse contemporaine et littérature* : l'absence d'un ouvrage qui traiterait les liens entre les deux disciplines danse et littérature. Cette publication esquisse ainsi un « panorama hétérogène » (p. 8) des problématiques et des approches qu'engendre la rencontre. Le livre fournit un contenu très divers et polyphonique, laissant la parole aux acteurs des deux champs. Les chorégraphes dévoilent leur rapport aux textes, comment ils s'en nourrissent, comment ils transposent la littérature dans la danse, sur scène. On peut citer Faustin Linyekula qui en jouant d'un syncrétisme culturel entre les textes classiques du théâtre français et de la littérature postcoloniale questionne le corps de l'individu et son identité (« Faustin Linyekula, dynamiques postcoloniales de l'adaptation », par Carole Maccotta, p. 51-59). Les écrivains, loin d'être oubliés relatent leur immersion dans le champ de la danse et ses conséquences sur leur écriture. Le festival Concordan(s)e, qui est un des initiateurs de ces rencontres interdisciplinaires, est ici évoqué dans l'« Entretien avec Célia Houdart » recueilli par Judith Mayer (p. 88-93), ainsi que dans le texte de Nancy Murzilli sur « Les Pas de deux d'Olivia Rosenthal » (p. 94-100).
- 2 Plusieurs contributions à l'ouvrage réunissent en un terme ce qui réunit le chorégraphe et l'écrivain : l'écriture. Mais cette pratique diffère selon la discipline. Pour l'un, l'écriture est davantage corporelle tandis que pour le second, elle est verbale et scripturaire. Ce sont les tensions et les affinités entre les deux activités qui sont alors explorées. La danse et la littérature s'entremêlent et investissent à tour de rôle le terrain de l'autre. Les écrivains et les philosophes accompagnent les danseurs sur scène à l'instar de Christine Angot et de Jean-Luc Nancy (« Carnet Mathilde Monnier » p.

161-179). Les chorégraphes et danseurs partagent ou archivent leurs expériences et leurs réflexions sur des blogs (« Blogs de danseurs : enjeux croisés » par Alice Gervais-Ragu, p. 141-146). Dans l'optique d'une pratique élargie de l'écriture, des formes d'expression apparaissent comme « l'autobiochorégraphie » (définie par Laura Soudy, p. 135-140), ou le système de notation qu'est la cinétographie (« La cinétographie Laban », p. 184-190), à l'image des partitions de musique.